

Bordé par la mer Méditerranée et traversé par deux chaînes de montagnes parallèles, le Liban, avec ses 10.450 Km², semble suspendu entre ciel et mer.

Malgré sa petite superficie, ce pays se caractérise par son incroyable diversité. Une diversité que l'on retrouve à la fois dans son relief, sa nature, sa culture et son histoire.

De la mer bleue aux cimes enneigées, des paysages tantôt arides, tantôt verdoyants, s'offrent au visiteur dans un surprenant contraste où se succèdent des montagnes rocheuses et des vallées luxuriantes arrosées par des fleuves et des cascades intarissables. L'on passe brusquement des forêts de pins qui dévalent les flancs des collines aux étendues désertiques prolongées par des plaines fertiles où s'entremêlent vergers et vignobles.

Le Liban est aussi le pays aux multiples origines, façonnées par 10.000 ans d'histoire. La beauté de ce pays et sa position géographique privilégiée, lui valurent d'être convoité par diverses civilisations qui y ont laissé leurs traces culturelles et archéologiques venues s'ajouter à l'empreinte indélébile des Phéniciens, illustres ancêtres et célèbres inventeurs de l'alphabet.

Ici les sites archéologiques se côtoient dans une extraordinaire variété. Des sarcophages phéniciens qui s'étendent au pied des temples romains, aux citadelles des Croisés qui cohabitent avec les mosquées des Mamelouks, l'on ne se lasse pas de découvrir les témoins séculaires d'un passé à la fois riche et mouvementé.

La cuisine, reflet de la culture du pays, surprend elle aussi par la variété de ses plats. Elle est connue surtout pour ses "mezzés", ces innombrables hors-d'oeuvre aux saveurs sans cesse renouvelées, servis dans une ambiance des plus conviviales et des plus chaleureuses.

Décrire le Liban est chose vaine. Le Liban ne se décrit pas, il se vit. C'est pourquoi nous vous invitons à venir visiter ce merveilleux pays à travers cet itinéraire qui vous mènera de ville en village, de site en cité, d'une époque à une autre...



Beyrouth, ville mille fois détruite et ressuscitée, surprend par ses multiples aspects qui lui confèrent un charme très particulier accentué par un curieux mélange d'Orient et d'Occident.

Tantôt bouillonnante et encombrée, tantôt élégante et pleine de faste, elle montre un visage différent à chaque instant, à chaque coin de rue.

Beyrouth ne laisse jamais son visiteur indifférent. Elle se présente à lui avec tous ses contrastes, à l'image de ses pittoresques marchands ambulants qui traînent sous la chaleur torride leurs chariots bariolés à quelques mètres seulement de boutiques luxueuses qui étalent ostensiblement les plus grandes marques internationales... ou encore à l'image de ses vieilles villas fraîchement repeintes qui se reflètent dans les imposants immeubles de verre qui leur font face, impressionnants miroirs de la rencontre du passé et du présent.



Place de l'étoile



Beyrouth se caractérise surtout par son Centre-Ville, aujourd'hui en pleine reconstruction. On y découvrira des immeubles restaurés aux couleurs vives qu'on croirait tout droit sortis d'un conte des mille et une nuits. Plus loin, on se laissera entraîner dans des ruelles piétonnes à la géométrie parfaite, souvent animées par des spectacles nocturnes à l'ombre de bâtisses aux façades dentelées.

C'est au détour de l'une de ces ruelles, que l'on pourra contempler les fameux thermes romains, harmonieusement intégrés au paysage urbain que domine le Grand Sérail, majestueux édifice bâti par les Ottomans en 1849.



Grotte aux Pigeons

On se laissera aussi tenter par une promenade le long de la corniche de Raouché qui borde la mer sur plus de 2 kilomètres. On se mêlera alors aux apprentis marathoniens qui se fauillent à travers la foule de promeneurs et de marchands de galettes, alors que des couples romantiques s'enlacent en contemplant le soleil se coucher derrière la fascinante **Grotte aux Pigeons**, immense arc rocheux ancré dans la mer.

Beyrouth est aussi connue pour être un centre d'affaires important où se côtoient de grandes banques et des multinationales venues bénéficier des avantages fiscaux qu'offre le pays. Ainsi, Beyrouth redevient petit à petit la plaque tournante financière de tout le Moyen-Orient.



Inauguré en 1942, le Musée National abrite une extraordinaire collection de stèles funéraires, de sarcophages et autres chefs-d'oeuvre archéologiques.

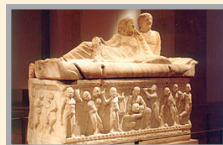
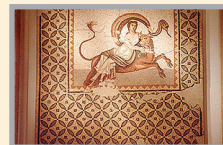
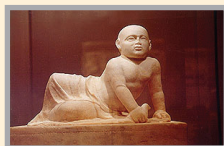
La pièce maîtresse de ce musée est sans conteste le sarcophage d'Ahiram dont les inscriptions témoignent de l'invention de l'alphabet par les Phéniciens.

On ne manquera pas non plus l'étage supérieur où sont exposés à perte de vue plus d'un millier d'objets archéologiques allant de la Préhistoire à l'époque des Mamelouks.

Dans le hall principal, trône une colossale statue d'inspiration égyptienne découverte à Byblos, entourée d'une multitudes de bustes d'enfants et autres statuettes autrefois offertes en ex-voto au Dieu guérisseur Echmoun dont le temple se trouve encore aux abords de Saïda.



(Ouvert tous les jours sauf Lundi de 9h - 17h)



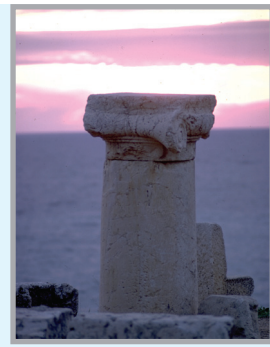
Façonnées par des siècles d'érosion, les grottes de Jeita offrent un spectacle grandiose composé de sculptures rocheuses aux formes à la fois tourmentées et élégantes, mises en valeur par un jeu d'ombre et de lumière astucieusement conçu.



Découvertes en 1836 par un missionnaire américain puis entre 1874 et 1940 par des expéditions anglaise, américaine et française et à partir des années quarante par des spéléologues libanais, ces grottes se caractérisent par leur dimension, leur structure composée de deux galeries superposées et l'incroyable variété de leur décor surnaturel.

La découverte de ces galeries interminables procure une émotion indescriptible. Stalagmites et stalactites s'y affrontent dans un décor des plus fantastiques où des mirages de roches se reflètent dans les eaux limpides des bassins souterrains.

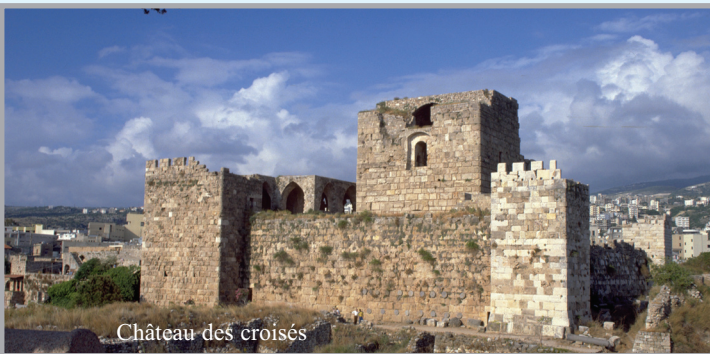
A la fois vastes et profondes, ces grottes sont très bien aménagées et donc facilement accessibles aux enfants et aux personnes âgées. De petites embarcations permettent de mieux visiter la grotte inférieure. A l'extérieur, un petit train assure la liaison entre les deux grottes.



Byblos constitue une étape indispensable à tout visiteur. En effet, cette ville abrite un site fabuleux, classé patrimoine mondial par l'UNESCO, où se déploient d'impressionnantes ruines et autres traces des différentes civilisations qui ont occupé le pays au fil de sa longue histoire.

Dressé face à la mer, ce site comprend les restes d'une cité canaaneo - phénicienne qui s'étendent autour d'un imposant château franc le quel côtoie un temple jonché d'obélisques. L'ensemble fait face à un amphithéâtre romain bordé de sarcophages du 2ème millénaire éparpillés au pied d'une colonnade antique.

Byblos est surtout célèbre pour avoir été le berceau de l'alphabet. En effet, le sarcophage du roi phénicien Ahiiram, découvert sur ce site et aujourd'hui conservé au Musée National, porte la plus ancienne inscription connue en alphabet linéaire.



Château des croisés

Byblos, se distingue aussi par son vieux port, très pittoresque dominé par une tour de garde médiévale ancrée dans la mer et prolongée par une plate-forme rocheuse très prisée par les pêcheurs à la ligne.

On y visitera aussi la superbe église Saint Jean-Marc bâtie par les Croisés au XIIe siècle, et qui se caractérise par son baptistère à triple arcades finement sculptés.

Non loin de là se dresse une belle petite mosquée datant de la période Ottomane.



Le Port



Capitale du Nord, deuxième ville du Liban après Beyrouth, Tripoli est une ville en perpétuelle effervescence, d'où se dégage un délicieux parfum d'Orient qui se reflète principalement à travers ses fameux souks d'artisans. Se perdre dans les dédales de ses ruelles, découvrir les fabuleux **Khans** des savonniers et des tisserands, sentir l'odeur du café qui se mélange à celles des épices,... la visite du souk de Tripoli exalte les sens.

L'aspect oriental de Tripoli trouve son apogée dans ses mosquées fascinantes, surtout lorsqu'à l'heure de la prière, les **muezzins** se font écho, plongeant la ville dans une ambiance toute particulière. Ces mosquées, qui datent pour la plupart de l'époque des Mamelouks qui occupèrent le pays à la fin du XIII^e siècle, sont de véritables joyaux d'architecture. On visitera principalement la Grande Mosquée avec sa vaste cour entourée d'arcades, la mosquée Taynal et sa majestueuse porte zébrée de marbre, ainsi que la mosquée Al-Burtasya qui possède un superbe minaret finement sculpté. On y découvrira aussi de surprenantes **madrassas**, ces écoles **coraniques** datant de la même époque et dont se distingue particulièrement la Madrassa Al-Qartâwiyat avec sa porte d'entrée ornée de stalactites et de panneaux de marbres polychromes.



Mosquée Taynal

La ville de Tripoli est dominée par l'imposant château de Raymond de Saint-Gilles, fondateur du Comté de Tripoli à l'époque des Croisades. Cette magnifique citadelle de 140 mètres de long et de 70 mètres de large est sans conteste l'une des plus impressionnantes et des mieux conservées de tout le Moyen-Orient. Il faut dire qu'elle fut l'objet de nombreuses restaurations tout au long de son histoire, notamment au XIX^e siècle sous l'occupation ottomane.



Khan Al Khayateen

À Tripoli, on ne manquera pas non plus de visiter les célèbres **hammams** turcs datant du XVIII^e siècle, coiffés de coupes incrustées de bulles de verre.

LES CÈDRES SYMBOLES ÉTERNELS DU PAYS

Perchés sur près de deux mille mètres d'altitude, les cèdres du Liban fascinent par leur allure majestueuse et leur verdure éternelle. Réputés pour leur bois impérissable, ces arbres ont été largement exploités depuis l'Antiquité. A l'époque phénicienne, leur bois fut exporté en masse, en particulier vers l'Égypte et vers les colonies phéniciennes de la Méditerranée. Le roi Salomon en commanda en grande quantité au roi Hiram de Tyr pour la construction du temple de Jérusalem, alors que les Égyptiens l'utilisèrent pour la construction des navires et des sarcophages.

De l'immense forêt qui couvrait jadis toute la montagne du Mont-Liban, il ne subsiste plus aujourd'hui que quelques réserves et petites forêts isolées telles que celles de **Barouk Maasser el-Chouf, Jaj, Tannourine, Hadath al Jobbeh, Ehden, Bcharré et Qamoua.**

La plus célèbre de ces forêts est celle de **Bcharré**, classée patrimoine mondial par l'UNESCO qui regroupe des cèdres plusieurs fois centenaires, certains même millénaires, dont la stature et la majesté n'ont d'égal que leur beauté. Avec leur taille de plus de trente mètres, leurs troncs tortueux d'une dizaine de mètres de diamètre, et leurs branches déployées tels des bras en prière, les Cèdres de Dieu ne sont jamais aussi impressionnants que lorsqu'à la saison de l'hiver ils se laissent envelopper d'un manteau de neige immaculé.

La région des cèdres de Bcharré est également réputée pour sa station de ski qui se distingue par la qualité de ses installations et surtout par le panorama exceptionnel qu'elle offre sur la vallée de la Qadisha.





Qadisha, la Vallée Sainte, refuge séculaire des ermites et des patriarches dès les premiers siècles, s'étend au pied du pittoresque village de Bcharré, dans le prolongement de la fameuse forêt des Cèdres.

Classée patrimoine mondial par l'Unesco, cette vallée profonde regorge de couvents antiques incrustés dans la falaise et qui baignent dans un cadre naturel d'une extrême beauté, bercés par le chant des cascades.

Les merveilles de la nature se mêlent à la sérénité des lieux qu'embaume l'odeur de l'encens pour offrir au visiteur un havre de paix où souffle un esprit de sainteté.

Ici se succèdent ermitages, grottes naturelles et monastères presque inaccessibles et qui se confondent parfaitement avec la roche jusqu'à devenir à peine perceptibles.

On y découvrira ainsi une vieille imprimerie datant de 1871 conservée au couvent de Qozhaya et qui rappelle qu'en ces lieux fut imprimé le premier livre en caractères syriaques du Moyen-Orient, à la fin du XVI^{ème} s.





Situé au cœur de la plaine de la Beqaa, le site de Aanjar est, avec la mosquée de Baalbeck, l'un des rares vestiges laissés par la dynastie des Omeyyades, première dynastie héréditaire de l'Islam, qui régna sur la région au cours du 7^e et du 8^e siècle de notre ère.

Construite au début du 8^e siècle, sous le règne du calife Walid Ibn Abdel-Malik, Aanjar était destinée à être un centre de villégiature et de commerce d'une importance primordiale grâce à sa position géographique privilégiée.

Entouré d'une enceinte haute de 7 mètres, le site de Aanjar s'étend sur une superficie de plus de 100.000m². La cité se caractérise par une structure parfaitement symétrique. Elle est divisée en 4 quartiers de superficie égale, séparés par deux voies perpendiculaires. Ces deux voies orientées vers les quatre points cardinaux se rencontrent au centre de la cité où s'élève un tétrapyle constitué de quatre colonnes imposantes soutenues par un piédestal.

La cité est dotée de plusieurs habitations, hammams et boutiques qui traduisent le rôle commercial prépondérant de la ville au cours du 8^e siècle. Ce site est classé patrimoine mondial par l'UNESCO.



Le Grand Palais





A l'Est du Liban, coincée entre 2 chaînes de montagne, s'étend la plaine de la Bekaa, écrin de l'un des plus extraordinaires joyaux archéologiques du monde : Baalbeck.

Cité aux origines phéniciennes, Baalbeck ne connut vraiment la prospérité qu'après l'invasion d'Alexandre le Grand qui l'éleva au rang de Cité du Soleil, Héliopolis. Mais c'est surtout avec la conquête romaine que la ville se développa en véritable lieu de culte, laissant un fabuleux

héritage de temples qui rivalisent de grandeur et de beauté.

La particularité du site de Baalbeck, classé patrimoine mondial, réside surtout dans la dimension gigantesque de ses temples et de ses colonnes presque inégalée dans l'Antiquité et qui témoigne à la fois de la grandeur et des ambitions démesurées de la Rome Antique.

Ce sanctuaire monumental est composé de trois temples principaux de différentes tailles. La visite commence par le temple de Jupiter certainement le plus vaste mais



P.Paravision



le moins bien conservé. Construit sous le règne de l'empereur Auguste vers le début de l'ère chrétienne, il ne sera terminé qu'un demi-siècle plus tard sous le règne de Néron. Ce temple couvrait une superficie de 88 mètres de long et de 48 mètres de large et était initialement soutenu par 54 colonnes. Aujourd'hui il ne reste de ces colonnes que six spécimens qui impressionnent encore par leur taille (22 mètres de hauteur) et leur diamètre de plus de 2 mètres.

Le chef-d'œuvre de Baalbeck est sans doute, grâce à son parfait état de conservation, le fabuleux temple de Bacchus construit au cours du 2^e siècle après J.C. L'accès au temple en gravissant un imposant escalier couronné d'une porte colossale, finement décorée de nymphes et de divinités mythologiques, procure une émotion indéfinissable accentuée par la vision de la salle intérieure incrustée de niches et flanquée de colonnes.

Un peu plus loin, à l'écart, se dresse le temple de Vénus, construit vers le milieu du 3^e siècle. Véritable bijou d'architecture romaine, ce sanctuaire surprend par sa forme circulaire peu commune.

A Baalbeck, on ne manquera pas non plus de visiter l'impressionnante **mosquée Omeyyade**, datant du 8^e siècle après J.C. et construite à l'emplacement d'une ancienne église byzantine avec des éléments empruntés à des édifices antiques.



les 6 Colonnes du Temple de Jupiter



les Festivals de Baalbeck





le Château de la Mer



Cité aux origines chalcolithiques remontant au 4^e millénaire avant J.C., Saida a connu divers bouleversements au cours de sa longue histoire. A l'image des autres villes phéniciennes du Liban, Saida subit l'occupation des Grecs puis des Romains auxquels succédèrent les Arabes, les Croisés et les Mamelouks.

De la Sidon antique, Saida a hérité quelques vestiges exceptionnels plus ou moins bien conservés, le plus impressionnant étant sans doute le fameux Château de la Mer du XIII^{ème} s..

Dressé fièrement en pleine mer face à l'assaut du temps et des vagues, ce château date de l'époque des Croisades au cours de laquelle Sidon fut élevée au rang de baronnie du Royaume Franc de Jérusalem.

Au XII^{ème} s., la cité fut d'ailleurs dotée d'une autre citadelle, connue sous le nom de Château de Saint-Louis, dont il ne reste encore que la muraille.

Des époques mamelouk et ottomane, Saida conserve plusieurs vestiges, principalement la Grande Mosquée et le caravansérail (Khan-el Franj) construit au XVII^e siècle afin d'abriter les caravanes des commerçants étrangers de passage dans la ville.

La Grande Mosquée surprend par sa structure imposante peu commune, semblable à un château-fort. En réalité, cet édifice doit sa haute muraille au fait qu'il fut construit au temps des Croisades par l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean, avant d'être transformé en mosquée par les Mamelouks.

Saida se caractérise aussi par ses pittoresques souks abritant sous leurs voûtes médiévales divers artisans qui perpétuent les métiers traditionnels.

En face du Château de la Mer, une vieille demeure a été aménagée en "**Rest House**" par le Ministère du Tourisme, offrant au visiteur une palette de fruits de mer et de boissons dans un cadre merveilleux.

Aux abords de Saida, sur la route menant à Beyrouth, se dresse un temple d'origine phénicienne, dédié au Dieu guérisseur **Echmoun**. Ce temple regroupe plusieurs bassins qui servaient aux ablutions des malades. Ici furent découvertes de nombreuses statuettes d'enfants aujourd'hui exposées au Musée National.



Datant du 3^e millénaire avant l'ère chrétienne, citée maintes fois dans la Bible, Tyr était à l'origine constituée de deux parties : l'une continentale, l'autre insulaire. Célèbre dans l'Antiquité pour ses navires phéniciens qui sillonnèrent la Méditerranée exportant le verre, la pourpre et le bois de cèdre, elle prospéra surtout au Xe siècle avant J.C., sous le règne du roi Hiram qui entreprit des travaux d'agrandissement de la cité.

C'est d'ici que s'est envolée la princesse Europe qui donna son nom au Vieux Continent, suivie par son frère Cadmos qui enseigna l'alphabet aux Grecs. La gloire de Tyr dépassait ses frontières et s'étendait jusqu'aux différentes colonies phéniciennes qui furent fondées sur les rivages de la Méditerranée telles que Carthage, Thèbes ou encore Cadix.

Tyr ne tarda pas à attirer la convoitise des plus grands conquérants parmi lesquels Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui assiégea la ville durant treize ans. En 332 av. J.C. c'était au tour d'Alexandre le Grand de la mettre à sac après sept mois de siège qui s'achevèrent par la construction d'une digue reliant la ville insulaire à la terre ferme. C'est ainsi que peu à peu, au fil de sa longue histoire, la ville prit sa forme actuelle de presqu'île.

Aujourd'hui, Tyr garde encore de nombreuses traces de son riche passé. Sur la partie autrefois insulaire de la ville, subsiste une cité romaine avec ses voies pavées de mosaïques, bordées de portiques et qui semblent plonger droit dans



L'Arc de Triomphe



Sarcophage d'Antipater

la mer. Quelques mètres plus loin, se dressent les vestiges d'une imposante cathédrale bâtie par les Croisés et dans laquelle furent couronnés les rois de Jérusalem à l'époque des Croisades.

Sur l'autre partie de la ville, s'étend une vaste nécropole regroupant un nombre impressionnant de sarcophages datant des premiers siècles de notre ère. Ce site exceptionnel se prolonge par une voie romaine dominée par un imposant arc de triomphe qui garde l'entrée d'un immense hippodrome romain de 500 mètres de long.

Grâce à ces vestiges archéologiques d'une valeur inestimable, Tyr fut élevée au rang de patrimoine mondial par l'Unesco.

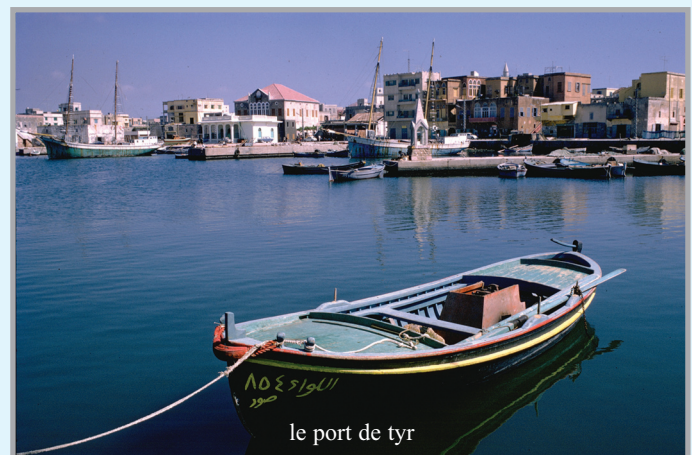
Au cours de la visite, on pourra se reposer au **Rest House** où sont servis divers plats caractéristiques de la cuisine libanaise.

Qana: A l'Est de Tyr, se trouve Qana où le Christ aurait accompli son premier miracle en transformant l'eau en vin.

Ici, on peut observer les reliefs de 13 figures sculptées sur les rochers, et représentant le Christ et ses douzes disciples.



Tyr maritime



le port de tyr



Situé à quelques kilomètres seulement du charmant village de Deir-el-Kamar, le palais de Beiteddine est un chef-d'œuvre de l'architecture libanaise du XIXe siècle. Ce palais se caractérise par ses vastes cours arrosées de fontaines, par la couleur ocre de ses pierres et par ses multiples arcades à la géométrie parfaite.

Construit sous le règne de l'Emir Béchir II Chéhab, sur plus de trente années, ce palais constitue aujourd'hui un site touristique de premier plan.

Exhibant fièrement ses imposantes portes marquetées de marbre et ses balcons typiques recouverts de boiserie et de riches vitraux, ce palais allie à merveille grandeur et raffinement.

Ce palais est redevenu dernièrement la résidence d'été du Président de la République. Le palais devient aussi en été le cadre d'un festival annuel présentant des spectacles musicaux variés de renommée internationale.





LES FESTIVALS

Pour plus d'information
visitez les sites ci-dessous:

- www.destinationlebanon.gov.lb
- www.tyrefestival.com
- www.baalbeck.org.lb
- www.byblosfestival.org
- www.beiteddine.com
- www.albustanfestival.com
- www.mousaleranjar.com

Principal pôle culturel du Moyen-Orient, le Liban a renoué avec ses vieilles traditions d'avant-guerre en organisant à nouveau un grand nombre de festivals de tous genres. Ainsi, tout au long de l'été, le Liban accueille une palette très variée de prestigieuses vedettes internationales qui se produisent au sein même des sites archéologiques tels que les temples de Baalbeck, les ruines de Aanjar, la citadelle de Byblos, le palais de Beiteddine, l'hippodrome de Tyr ou le Khan-El Franj à Saïda.

De début juillet à fin août, des concerts de musique, des ballets, des opéras, des troupes modernes se succèdent pour redonner vie à ces pierres vieilles de plusieurs siècles. Le Liban est réputé aussi pour le grand nombre de festivals locaux organisés en été dans les différents sites et villages libanais. L'hiver a sa part au mois de février: le prestigieux festival "Al-Boustan" se déroule chaque année au village de "Beit-Mery".





HORS DES SENTIERS BATTUS

Si le Liban est surtout célèbre pour la beauté de ses sites archéologiques, il ne faut pas pour autant négliger le cachet pittoresque de ses villages. Tuiles rouges, pierres ocre, accrochés à flanc de montagne, les villages se confondent pour ne former qu'un seul visage de ce Liban éternel, visage à peine voilé qui ne se découvre qu'à celui qui le cherche.

Allez donc hors des sentiers battus à la découverte des villages typiques tels que Beit Chabeb et ses innombrables clochers, Rashaya et ses maisons traditionnelles, Baskinta blotti au pied du Mont Sannine aux cimes enneigées, Jezzine et ses cascades intarissables, Deir el-Kamar et les palais des émirs, Bcharré et son poète vénéré Gibran Khalil Gibran mondialement connu pour son chef-d'œuvre "Le Prophète" ou encore Douma qui ne manquera pas de vous éblouir avec ses maisons à tuiles rouges.

Plus près du littoral, vous pourrez visiter Amchit qui se caractérise par ses villas du début du siècle richement décorées de boiseries et de fresques ou encore Batroun avec sa somptueuse cathédrale et ses vieilles églises entourées de ruines antiques.

Vous pourrez aussi vous approvisionner en produits artisanaux aux pittoresques souks de Zouk ou rejoindre en téléphérique la majestueuse statue de la Vierge de Harissa qui surplombe la baie de Jounieh.



Bcharré



Rachaya





EVASION ET SPORT EN NATURE

Le Liban est doté d'un grand nombre de clubs de sport et de remise en forme, où il est possible de pratiquer la plupart des activités sportives communes telles que le tennis, le squash, la natation, le fitness. Plusieurs hôtels permettent un accès direct à ces clubs.

Le relief diversifié du Liban permet aussi de s'adonner à diverses activités en nature. En moins d'une heure, l'on passe des cimes enneigées où l'on peut skier (de début janvier à fin mars) dans des conditions idéales grâce à un climat toujours clément, à la côte méditerranéenne où l'on s'adonne à toutes sortes de sports nautiques. On pourra aussi s'étendre paisiblement sur l'une des plages de sable qui subsistent encore du côté de Jiyé, Tyr, Enfé ou Byblos.

Il existe six stations de ski au Liban: les Cèdres, Faqra, Faraya, Laqlouq, Qanat Bakish et Zaarour.

Quant aux amateurs de plongée sous-marine, ils pourront explorer à travers les clubs de plongée plusieurs sites fascinants entre autre des grottes sous-marines et des épaves tout au long de la côte Libanaise.

Pour ceux qui recherchent les sensations fortes, plusieurs clubs spécialisés offrent l'opportunité de planer en parapente au-dessus de la forêt des Cèdres et de la vallée de la Qadisha, de descendre le lit du fleuve al-Awali en canoë ou en kayak, de dévaler les pentes du Sannine à VIT, ou d'explorer des grottes naturelles cachées dans la montagne libanaise tout en se délectant des paysages verdoyants de l'arrière-pays.





LA CUISINE LIBANAISE

La cuisine libanaise est réputée pour être une des plus diversifiées et des plus savoureuses au monde.

La cuisine libanaise se caractérise surtout par les "mezzés", ces innombrables petits plats variés qui ouvrent traditionnellement le bal gastronomique dans une ambiance très conviviale. Soigneusement décorés, savamment épicés, ces plats sont un réel plaisir pour les yeux et pour le palais. Parmi ces plats, on citera principalement le **hommos** (purée de pois chiches), le **moutabal** (purée d'aubergines à base d'huile de sésame), le **tabboulé** (salade à base de persil, de tomate et de blé concassé), les **warak arish** (feuilles de vignes farcies), le **labné** (yaourt condensé assaisonné à l'huile d'olive et à l'ail), le **fattoush** (salade à base de légumes et de pain grillé), le **samboussek** (feuilletés chauds au fromage), le **kébbé** (boulettes de viande avec du blé concassé), et d'autres petits plats.

Suivent ensuite les fruits de mer ou les grillades allant des brochettes d'agneau (*lahmé mechoui*) aux brochettes de poulet (*chich taouk*) en passant par la viande hachée au persil (**kafta**). La diversité de la cuisine libanaise ne connaît pas de limite. Elle comprend aussi plusieurs plats plus ou moins sophistiqués tels que le **kébbé blabnieh** (boulettes de viande hachée baignant dans du yaourt à l'ail), la **moujaddara** (purée de lentilles au riz et à l'oignon),



"Saj" bread



Tabboule



Kebbi



Fattayer



la **siyadiéh** (tranches de poissons accompagnées de riz et de sauce à l'oignon) et bien d'autres encore.

Les repas s'accompagnent traditionnellement de l'"**arak**", boisson nationale alcoolisée à base d'anis et de raisin, à moins de préférer les excellents vins locaux très appréciés en général.

Un *narguilé*, pipe à eau dont le tabac est parfumé aux fruits, au miel ou à la mélasse, viendra couronner le tout, à moins de se contenter d'un "café blanc" (tisane à base de fleurs d'oranger) ou d'un café turc amer.

Les plus pressés préféreront à ce repas interminable des sandwiches à la fois rapides et copieux tels que la **mankouché** (pizza au thym et à l'huile d'olive) et le **lahme be ajine** (pizza à la viande hachée et à la tomate, légèrement épicée) ou encore les sandwiches de **falafels** (purée de fèves panée) et de **chawarma** (lamelles de viande cuites au vinaigre) généralement garnis de légumes frais, de cornichons, et de sauce à base d'huile de sésame.





HOTELS ET RESTAURANTS

Au Liban on trouve plusieurs hôtels luxueux, parfaitement équipés, un grand nombre de restaurants proposant des plats typiques du terroir libanais ainsi que divers restaurants d'excellente qualité spécialisés dans la cuisine internationale (italienne, japonaise, chinoise, mexicaine).

Une liste des hôtels et des principaux restaurants est disponible auprès de l'Office du Tourisme.



ACHATS

La plupart des grandes marques internationales sont représentées au Liban, mais il est évidemment plus intéressant de s'approvisionner en produits locaux surtout dans les domaines où l'artisanat libanais excelle tels que la broderie, la coutellerie, le cuivre, le caftan ou la poterie. Un grand nombre de joailliers proposent aussi des bijoux de valeur de leur propre création vendus à des prix très avantageux.



CLIMAT

Le Liban bénéficie d'un climat méditerranéen très avantageux avec environ 300 jours de soleil par an. Il ne pleut pratiquement jamais entre juin et septembre. Les mois de juillet et d'août sont souvent torrides avec une température qui frôle les 30 Celsius à basse altitude. Les hivers sont relativement doux sur la côte mais assez rudes en montagne avec d'importantes chutes de neige. A noter que l'hiver reste ponctué de belles journées d'ensoleillement qui rendent le climat idéal pour la pratique des sports de neige.



VISA

Les étrangers désirant se rendre au Liban doivent détenir un passeport valide et obtenir un visa auprès des ambassades et consulats libanais à l'étranger. Les ressortissants de 33 pays (dont les pays membres de l'Union Européenne, les Etats-Unis, les pays du Golfe,) peuvent obtenir leur visa automatiquement à l'aéroport de Beyrouth. Pour cela il suffit d'être muni d'un passeport en cours de validité.

Pour plus de détails visitez: www.surete-général.gov.lb



DOUANES

Les effets personnels sont exemptés de douane. L'importation d'alcool est limitée à deux bouteilles par personne et celle du tabac à 500 grammes, 400 cigarettes ou 20 cigares.





TVA, Tout achat supérieur à cent dollars dans un même point de vente est remboursé (à l'exception de ceux qui sont consommés sur place), à condition que la facture soit présentée à la Douane au moment de l'embarquement.

HEURE LOCALE

Heure GMT + 2 heures en hiver et + 3 heures en été.

LANGUES PARLÉES

L'arabe est la langue officielle du pays. Une distinction peut être faite entre l'"arabe parlé" ou dialectal et "l'arabe écrit" commun à tous les pays arabes.

La langue française est largement répandue depuis le mandat français.

Quant à l'anglais, il devient progressivement la langue privilégiée des affaires. Il est de plus en plus parlé par une bonne partie de Libanais.

Bref, vous n'aurez sûrement aucun problème à vous exprimer dans ce pays où la majorité des habitants est au moins bilingue.

A noter par ailleurs que la plupart des journaux et revues internationaux sont disponibles dans les kiosques et les librairies avec seulement un ou deux jours de retard.

LA MONNAIE

La monnaie libanaise est la Livre Libanaise.

Vous n'aurez aucun problème à échanger vos devises dans ce pays où le système bancaire est l'un des plus développés de tout le Moyen-Orient. Les systèmes de paiement sont modernes et la plupart des banques disposent de distributeurs automatiques acceptant les cartes de crédit internationales.

HORAIRES DE TRAVAIL

Le jour officiel de fermeture hebdomadaire est le dimanche. Mais certaines grandes surfaces ainsi que la plupart des supermarchés restent ouverts au moins durant la matinée du dimanche. Les heures d'ouverture en cours de semaine sont en général comme suit:

Administration publique: du lundi au jeudi de 8h à 14h, le vendredi de 8h à 11h et le samedi de 8h à 13h.

Secteur privé: de 8h à 18h (du lundi au vendredi).

Banques: de 8.30h à 16h du lundi au vendredi. Les samedis, jusqu'à 13h.

Magasins: de 9.30h à 18h du lundi au vendredi. Les samedis, jusqu'à 13h.

Supermarchés: de 8.30h à 20h-24h

Ces horaires varient suivant les saisons et les établissements.

JOURS FÉRIÉS FIXES

- **1^{er} Janvier** / Nouvel an
- **6 Janvier** / Noël Orthodox Arménien
- **9 février** / St-Maron
- Vendredi Saint / Catholique et Orthodoxe
- Lundi de pâques / Catholique et Orthodoxe
- **25 Avril** / Achoura
- **1^{er} Mai** / Fête du travail
- **15 Août** / Fête de la Vierge
- **22 Novembre** / Fête de l'Indépendance
- **25 Décembre** / Noël



Les jours fériés musulmans dépendent des calendriers lunaires:

- Eid al-Fitr : fin du Ramadan (2jours)
- Eid al-Adha : 2 jours après le pèlerinage à la Mecque
- Nouvel An de l'Hégire
- Achoura
- Eid al-Mawled : naissance du Prophète Mohamed

POLICE TOURISTIQUE

En cas de problèmes, les touristes peuvent s'adresser à la Brigade Touristique du Ministère du Tourisme située à Hamra (rue de la Banque Centrale) au centre de Beyrouth.

Tel: (01) 35 09 01 – (01) 34 32 86

Ligne digitale: 1735

BUREAU D'INFORMATION AU MINISTÈRE DU TOURISME

Tél.: (01) 343 073

Adresse: 550 rue de la Banque Centrale (Hamra)

Tél.: (961) (1) 340 940 -1 –2 – 3 – 4

Fax: (961)(1) 340 945

P.O.Box: 11-5344, Beirut - Lebanon

Home Site: www.destinationlebanon.gov.lb

E.mail: info@destinationlebanon.gov.lb